

CAFÉ PHILO du 8 avril 2015 à L'Entracte: LE POUVOIR DES MÉDIAS.

Jamais les moyens d'expression n'ont pris une telle dimension, ni la capacité d'information n'a été aussi grande. Quel pouvoir cette extension donne-t-elle aux médias? Qui en bénéficie? La démocratie?

En comparant avec ce qu'il y avait avant des regrets se sont manifestés:

-Augmentation du côté spectacle, "sensationnel", audimat, part de marché, publicité, lien avec le pouvoir financier et politique; les auditeurs étant devenus des consommateurs, les émissions présentent une moindre qualité.

On peut déplorer aussi une sorte de conditionnement, voire de manipulation. Les médias véhiculent une idéologie, imposent une vérité, exercent une autorité (voir par exemple le "syndrome du grand méchant monde" qui suscite la peur, favorisant ainsi finalement la consommation).

Le désir d'être le premier à annoncer une nouvelle, de susciter des réactions plus émotionnelles que réfléchies, conduit à amoindrir l'exigence éthique des journalistes. Deux milliards d'utilisateurs d'internet ont pris place à côté des professionnels des médias, d'où une certaine baisse de la qualité moyenne de la pensée publique, selon certains analystes.

Toutefois, ce pouvoir des médias est aussi un contre-pouvoir en faveur de la démocratie. Exemple du Printemps arabe. Il peut être un régulateur du pouvoir exécutif. Exemple: Médiapart.

Il permet de nouvelles formes d'union collective, de solidarité, de lien social. Exemple: la victoire française à la coupe du monde de foot.

Ce pouvoir est aussi fédérateur, source par exemple de la mondialisation (planète village).

Dans une certaine mesure, il est capable de véhiculer sa propre remise en question (certaines émissions d'analyse, chaînes plus neutres...).

D'où une stimulation de la pensée pour peu qu'il y ait une éducation adaptée, incitant à l'esprit critique, de plus en plus nécessaire face à la rapidité de l'information et au manque de filtre face aux réactions émotionnelles (manque de pare-excitation contre ce qui est anxiogène d'où le risque de haine, de panique, de parole totalement décomplexée notamment dans les réseaux sociaux).

Comme la langue, tout média est à double tranchant: la meilleure et la pire des choses, disait déjà Esope dans l'antiquité grecque. La pensée qui sort de la bouche des hommes peut véhiculer le bien ou le mal, la vérité ou le mensonge, la paix ou la violence, se mettre à la disposition de la liberté ou de la dictature, du terrorisme etc...

A chacun de refuser les méthodes du mal, la complicité avec ce qui est dénoncé. Prendre conscience de l'idéologie dominante (sur-consommation, monde menaçant, hostilité de l'homme pour l'homme, par exemple) pour lui résister. Car si autrui est une menace, comment maintenir le lien social?